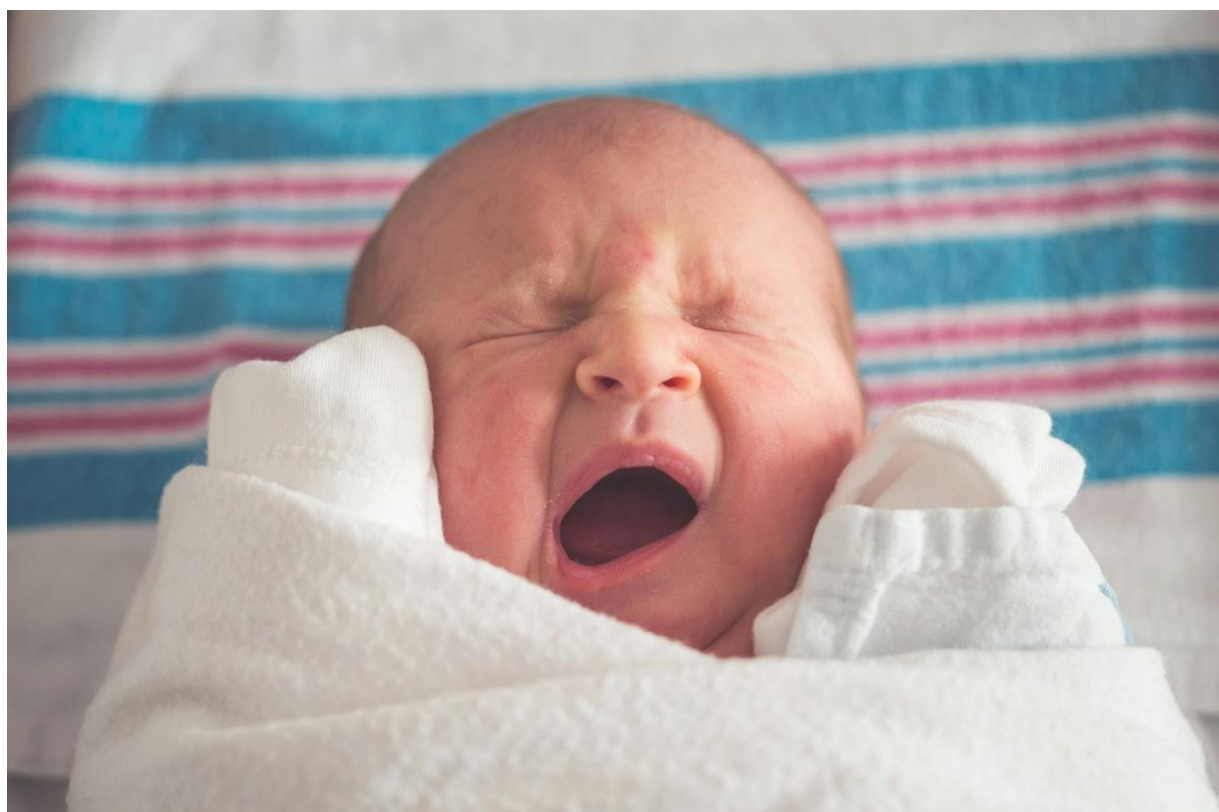


Actualités de la recherche

Présentées par Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research

2/2025 – Les défis de la naissance



Actualités de la recherche

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous avons le plaisir de vous présenter le huitième numéro de nos « Actualités de la recherche ». Avec cette publication, Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research (SSECR) souhaitent diffuser les connaissances issues de la recherche suisse sur la petite enfance dans un format accessible à un large public.

Les trois articles qui composent ce nouveau numéro sont dédiés à la naissance et à ses défis. Ils interrogent l'illusion de la liberté de choix autour de la naissance, la prématurité comme facteur de risque pour le développement du langage et le lien entre les habitudes en matière de sommeil, le chronotype et la santé mentale des femmes affectée par le diabète gestationnel.

Les numéros précédents au format pdf et tous les articles sont disponibles sur notre site Internet :

- [Tous les numéros sur le site d'Alliance Enfance](#)
- [Tous les numéros sur le site de la SSECR](#)
- [Le jeu dans la petite enfance \(1/2025\)](#)
- [Le développement émotionnel dans la petite enfance \(2/2024\)](#)
- [Développement du langage et petite enfance \(1/2024\)](#)
- [Inclusivité et petite enfance \(2/2023\)](#)
- [Médias numériques et petite enfance \(1/2023\)](#)
- [Santé et petite enfance \(2/2022\)](#)
- [Intégration et petite enfance \(1/2022\)](#)

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. Nous accueillons volontiers vos propositions de thèmes à traiter dans les prochains numéros.

Nous vous souhaitons une lecture agréable et enrichissante !

Alliance Enfance et SSECR

Futurs parents et décisions liées à l'accouchement : comment dépasser « l'illusion du choix »

Une contribution d'Anne-Sylvie Diezi et d'Antje Horsch, Institut de formation et de recherche en soins et Département femme-mère-enfant, Centre hospitalier universitaire vaudois et Université de Lausanne

Malgré les moyens déployés pour impliquer davantage les futurs parents dans les choix liés à leur accouchement, plusieurs études soulignent que la prise de décision partagée en maternité reste insatisfaisante, allant parfois jusqu'à suggérer une « illusion du choix ». Cet article met en lumière ces tensions et explore les pistes pour favoriser une communication plus constructive entre parents et équipes de soins dans la préparation à la naissance.

Une tension entre quête de naturel et exigence de sécurité

Le discours dominant valorise l'accouchement physiologique, où les femmes sont encouragées à jouer un rôle actif. Pour beaucoup, la naissance devient alors une quête d'accomplissement personnel, nourrie d'aspirations et d'attentes. Mais dans la pratique la sécurité reste prioritaire, la majorité des couples choisissant d'accoucher à l'hôpital. Cette réalité illustre le paradoxe auquel les futurs parents sont confrontés pour répondre aux attentes d'un « accouchement réussi » : trouver un équilibre entre autonomie et acceptation des interventions médicales jugées nécessaires pour assurer la sécurité.

Vers une communication fondée sur le partenariat

Pour dépasser ces limites, l'approche de la philosophe Annemarie Mol se révèle particulièrement pertinente dans le contexte de l'obstétrique. En invitant à inscrire les décisions de santé dans une « logique du soin » plutôt que dans une « logique du choix », elle suggère que celles-ci ne doivent pas être envisagées comme des actes isolés mais inscrites dans un processus continu, ajusté aux imprévus des parcours de soins.

Soutenir l'autonomie des parents suppose donc avant tout d'instaurer une relation de confiance fondée sur le partenariat, nourrie par une communication transparente et continue. Cela implique de considérer les futurs parents comme des interlocuteurs-clés tout au long de leur parcours, en respectant leurs attentes tout en les soulageant du poids de porter seuls la responsabilité des décisions.

Références :

- Begley, K., Daly, D., Panda, S., & Begley, C. (2019). Shared decision-making in maternity care: Acknowledging and overcoming epistemic defeaters. *J Eval Clin Pract*, 25:1113-1120. doi.org/10.1111/jep.13243
- Nicholls, J., David, AL., Iskaros, J., & Lanceley A. (2022). Patient-centred consent in women's health: does it really work in antenatal and intrapartum care?. *BMC Pregnancy Childbirth*, 22:156. doi.org/10.1186/s12884-022-04493-6
- Jomeen, J. (2012). The paradox of choice in maternity care. *Journal of Neonatal Nursing*, 18:60-62. doi.org/10.1016/j.jnn.2012.01.010
- Diezi, AS., Vanetti, M., Robert, M., Schaad, B., Baud, D., & Horsch A. (2023). Informing about childbirth without increasing anxiety: a qualitative study of first-time pregnant women and partners' perceptions and needs. *BMC Pregnancy Childbirth*, 23(1):797. doi.org/10.1186/s12884-023-06105-3
- Yuill, C., McCourt, C., Cheyne, H., & Leister N. (2020). Women's experiences of decision-making and informed choice about pregnancy and birth care: a systematic review and meta-synthesis of qualitative research. *BMC Pregnancy Childbirth*, 20:43. doi.org/10.1186/s12884-020-03023-6
- Mol, A. (2009). Ce que soigner veut dire. Repenser le libre choix du patient. Presses des Mines, Paris.

Lien (accès libre) :

obstetrica.hebamme.ch/de/profiles/3f957b8ee011-obstetrica/editions/obstetrica-1-2-2025/pages/page/8

La prématurité, facteur de risque pour le développement du langage

Une contribution de Miriam T. Loeffler, Lisa Wagner et Moritz M. Daum, Institut de psychologie, psychologie du développement : nourrissons et enfants et Jacobs Center for Productive Youth Development, Universität Zürich

Un enfant sur dix vient au monde avant la 37^e semaine de grossesse et est dit prématuré. Les bébés qui naissent avant terme sont biologiquement immatures et courent un risque accru de retard de développement. Les études montrent par exemple que les enfants prématurés obtiennent en moyenne de moins bons résultats aux tests linguistiques effectués dans les crèches et les écoles par rapport aux enfants nés à terme. Mais ces différences sont-elles déjà perceptibles chez les nourrissons et les très jeunes enfants ?

La prématurité a une influence sur le développement du langage

Une équipe de recherche de l'Université de Zurich a cherché à savoir s'il existait des différences dans la compréhension et la production du langage (langage réceptif/expressif) chez les enfants de 3 à 18 mois nés prématurément ou à terme. Elle a examiné 21 études menées dans 9 pays sur un total de 1800 enfants. Résultat de cette méta-analyse : en moyenne, les performances des enfants prématurés sont inférieures à celles des enfants nés à terme, tant dans la compréhension que dans la production du langage.

Les enfants prématurés pris en considération dans l'étude sont nés en moyenne durant la 30^e semaine de grossesse, alors que la plupart des prématurés (env. 75 %) naissent entre la 34^e et la 36^e semaine de grossesse. Les analyses de l'équipe ont montré que plus le poids était faible à la naissance, plus les valeurs étaient basses pour la compréhension du langage. Cet écart pourrait être moins prononcé dans des échantillons plus représentatifs.

Importance de la détection précoce

Ces résultats soulignent l'importance de détecter un éventuel retard dans le développement du langage dès les premiers mois de vie des prématurés. Même si ce retard diminue bien

souvent avec le temps, des difficultés précoces peuvent être annonciatrices de risques pour la suite. Raison pour laquelle il convient de porter une attention soutenue au développement du langage lors des examens préventifs, en particulier chez les prématurés, et d'encourager celui-ci par des interventions précoces ou un soutien le cas échéant.

Référence :

Loeffler, M. T., Daikeler, J., Wagner, L., Natalucci, G., & Daum, M. M. (2025). Early expressive and receptive language development in preterm vs full-term children: A meta-analysis. *Pediatrics*, 156(2), doi.org/10.1542/peds.2024-070477

Lien (libre accès) :

www.zora.uzh.ch/id/eprint/279596/

Le sommeil et le chronotype dans la périnatalité : leurs associations avec la santé mentale et le bien-être

Une contribution de Mariana Treviño Montemayor, Anna Lesniara-Stachon, Raphael Heinzer, Tinh-Hai Collet, Olivier Le Dizes, Antje Horsch, Dan Yedu Quansah et Jardena J. Puder, Service d'obstétrique, Département femme-mère-enfant, Centre hospitalier universitaire vaudois et Université (CHUV) de Lausanne

Le diabète gestationnel (DG) étant la complication la plus fréquente pendant la grossesse et de nombreuses femmes enceintes exprimant une mauvaise qualité de sommeil, les chercheurs-euses du CHUV se sont intéressés au lien entre ces deux phénomènes et à leurs conséquences pour la mère et l'enfant.

Le diabète gestationnel, le sommeil et la santé mentale

Le DG affecte une grossesse sur six. Le DG augmente le risque de complications périnatales, de futur diabète et de dépression. Près de la moitié des personnes enceintes rapportent une mauvaise qualité de sommeil, proportion plus élevée chez celles atteintes de DG et qui augmente en postpartum. Le chronotype peut influencer la régulation hormonale, l'humeur et le bien-être. Comprendre les liens entre le sommeil, le chronotype et la santé mentale chez les personnes avec DG pourrait guider des interventions ciblées.

Enquête auprès des patientes

Les patientes suivies à l'unité du diabète gestationnel du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois ont été invitées à participer à l'étude. Les participantes ont rempli des questionnaires entre le 2e-3e trimestre, puis entre 6-8 semaines postpartum, évaluant la qualité du sommeil, le chronotype, les symptômes dépressifs, le bien-être et l'alimentation intuitive.

Moins de sommeil, plus de symptômes dépressifs

Pendant la grossesse, une qualité et une durée de sommeil réduites étaient associées à des symptômes dépressifs plus élevés et à un bien-être diminué. Une heure de coucher plus tardive était liée à une alimentation émotionnelle plus importante et à une moindre conscience des

signaux de faim et de satiété, ainsi qu'à des symptômes dépressifs plus élevés en postpartum. En postpartum, une qualité et une durée de sommeil réduites et une heure de coucher tardive étaient liées à davantage des symptômes dépressifs. Enfin, les personnes ayant un chronotype plus matinal rapportaient un meilleur état de bien-être et moins de symptômes dépressifs.

L'importance des routines de sommeil

Ces résultats mettent en évidence l'importance de promouvoir des routines de sommeil régulières. Des stratégies simples, comme encourager des heures de coucher constantes, pourraient avoir un impact significatif. Pour les professionnel-le-s de santé, intégrer l'évaluation du sommeil dans les soins périnataux pourrait contribuer à protéger la santé mentale, améliorer le bien-être et promouvoir des comportements alimentaires plus sains chez les personnes atteintes de DG. Cela permettrait ainsi de réduire à la fois les risques psychologiques associés au DG et d'améliorer l'état de santé des parents et leurs bébés.

Référence :

Treviño Montemayor, M., Lesniara-Stachon, A., Heinzer, R., Collet, T.-H., Le Dizes, O., Horsch, A., Quansah, D.Y., & Puder, J.J. (2025). Associations of sleep and chronotype with mental health and well-being in women with gestational diabetes during the perinatal period: A prospective cohort study. *Journal of Affective Disorders*, 387.

Lien (accès libre) :

www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0165032725009528

Les défis de la naissance – un thème important pour Alliance Enfance et la SSECR

La période qui entoure la naissance est une phase délicate, synonyme de multiples changements pour les parents, le nouveau-né et la structure familiale. Elle pose de grands défis qui touchent tant à la santé psychique et physique qu'au bien-être du bébé et de son entourage. Le périnatal se situe au croisement de plusieurs métiers. Entre gynécologues et sages-femmes, néonatalogues et psychologues, soutien à l'allaitement, pédiatres et consultations parents-enfants, le nouveau-né et ses parents sont en contact avec des professionnel·les d'horizons très divers.

De nombreuses questions de recherche se posent dans ce domaine : sur le développement de l'enfant, la préparation et le déroulement de la naissance, la prise en charge après l'accouchement, la transition vers la consultation parents-enfants et les autres offres de soutien pour les familles. Des études s'attachent actuellement à approfondir notre compréhension de défis particuliers comme la prématurité ou la dépression post-partum et à identifier leurs conséquences pour le développement infantile, la santé et le bien-être des parents.

En tant que faîtière, Alliance Enfance est très attentive à la qualité de ces interfaces, par exemple avec le projet Réseaux centrés sur la famille. Il s'agit ici de tisser des liens interprofessionnels suffisamment étroits et solides pour accompagner chaque famille face aux défis singuliers qu'elle rencontre, avec les ressources dont elle dispose, afin que tous les enfants puissent réaliser pleinement leur potentiel et se développer de façon satisfaisante.

La phase sensible de la grossesse, de la naissance et de la petite enfance est également au centre des préoccupations du Groupe d'intérêt de la SSECR pour la recherche périnatale (Perinatal Research SIG). Ce groupe s'engage en particulier pour les échanges, l'encouragement à la recherche et la diffusion des études portant sur ce champ thématique. Il informe également sur les principaux facteurs qui influencent le bien-être des nourrissons et de leurs parents, et il soutient la mise en réseau des chercheur·euses, des clinicien·nes et des prestataires de services. Le Perinatal Research SIG veille au développement et à la mise en œuvre de recommandations de traitements adaptées au contexte suisse pour aider les enfants et leurs familles à prendre un bon départ dans la vie. Actuellement, le Perinatal Research SIG travaille à des recommandations de traitement sur la dépression périnatale.

Impressum

Éditrices

Alliance Enfance
Glockengasse 7
4051 Bâle
www.alliance-enfance.ch

Swiss Society for Early Childhood
Research SSECR
Pädagogische Hochschule Thurgau
Unterer Schulweg 3
8280 Kreuzlingen
www.earlychildhoodresearch.ch

Auteur-es

Hai Collet, Moritz M. Daum, Anne-Sylvie Diezi, Raphael Heinzer, Antje Horsch, Olivier Le Dizes, Anna Lesniara-Stachon, Miriam T. Loeffler, Mariana Treviño Montemayor, Jardená J. Puder, Dan Yedu Quansah, Lisa Wagner

Suivi rédactionnel

Eliane Fischer, Alliance Enfance

Date de parution

Octobre 2025

Charte du transfert des connaissances

Connaissez-vous notre Charte du transfert des connaissances entre la recherche, le terrain et la politique ? Elle permet aux acteur-es de ces trois domaines de marquer leur attachement aux principes communs de la mobilisation et de la production de connaissances, afin d'en faciliter le transfert dans toutes les directions.



Charte

**Le transfert des connaissances
entre la recherche, le terrain, et
la politique dans le champ de la
petite enfance**



[Lire et signer la Charte](#)